

Lycéens et apprentis au cinéma : Académie de Reims

L'esprit des lieux (France – 2018 – 90 min)
Réalisation : Stéphane Manchematin et Serge Steyer
Avec : Marc, Lucie et Lise Namblard et Mylène Lançon

Exercices conçus par Jérôme Descamps, Association La Pellicule Ensorcelée
<http://www.lapelliculeensorcelee.org>



AVANT la Projection

NB : Une collaboration peut être imaginée avec le professeur de musique, tant la problématique des sons et de la création sonore sont au cœur de ce film.

Affiche

L'affiche du film est sans doute énigmatique pour les spectateurs.

- Que voit-on ?
- Dominante de couleur ?
- Que pourrait raconter ce film ?
- Après la projection, vous pouvez revenir à l'affiche pour analyser ce choix d'une affiche tout en silhouette.

Le titre

Qu'évoque ce titre pour les élèves ?

Film documentaire

Qu'est-ce qu'un film documentaire ? « Filmer la vie » est le thème qui a accompagné la naissance du cinéma. Vous pouvez regarder un choix de films des frères Lumière ou choisir les trois versions de « [La sortie des usines Lumière à Lyon](#) ». Vous pourrez ainsi analyser les questions de mises en scène : Quelle place pour la caméra ? Mouvement de caméra ? Mouvement des « personnages » ? Quelles sont les différences entre les trois versions (mouvement de foule, vêtements...) ? Puisqu'il y a trois versions, laquelle est la plus « réelle » ? N'y aurait-il pas un peu de mise en scène dans ce « réel » là ? D'où une réflexion possible avec les élèves sur la définition du mot « réalité » ou « réel ». Du moment où il y a un regard, une caméra, il y a un « point de vue » et donc un choix, une subjectivité.

<https://www.youtube.com/watch?v=J1EdyZtkGXo&feature=youtu.be>

Il y a dans *L'Esprit des lieux*, un thème cher au cinéma documentaire, c'est la relation entre le filmé et le filmeur, en l'occurrence ici les filmés (Marc Namblard, sa famille et les personnes avec qui il travaille) et les deux filmeurs. La proximité à laquelle nous allons assister dans le film est le résultat d'un travail d'approche et d'échanges. Une famille ne peut accepter la présence de deux filmeurs qu'à la condition qu'il y ait une confiance partagée avec au cœur, l'idée que la parole enregistrée va être préservée et restituée avec fidélité.

(Citons aussi ici les travaux de Nicolas Philibert, Sébastien Lifschitz, Frederick Wiseman, Jean-Stéphane Bron, Mariana Otero...).

Sons - 1

Le son au cinéma pourrait être le thème de cette année de cinéma puisque les élèves peuvent voir *L'esprit des lieux* puis *Blow out* de Brian de Palma, deux films qui mettent le preneur de son au centre de l'action. Il sera très intéressant de revenir à *L'esprit des lieux* après avoir vu *Blow out*, des ponts existent

Sons - 2

Le film va demander beaucoup d'attention aux élèves, c'est un film calme, lent, qui s'attache à de menus détails. Avant le film, mettons-les dans la situation du preneur de son.

Jeu sonore n°1 : Toute le monde ferme les yeux, écoutons et notons les sons alentours : les proches, les lointains, les sons précis, ceux qui résonnent, les sons mystérieux, les sons graves, les aigues, les sons du dessus, du dessous... c'est la base d'une « architecture sonore » que le film va nous faire découvrir. Vous pouvez aussi vous déplacer dans deux ou trois lieux du lycée pour refaire l'expérience. Et pourquoi pas en extérieur pour décrire un « paysage sonore ».

Jeu sonore n°2 : Chaque élève dispose (sans doute) d'un smartphone. L'exercice consiste à utiliser la fonction « dictaphone » pour enregistrer un son qui, pour eux, caractérise le mieux le lieu où ils habitent : un son du quotidien, un son qu'ils aiment, un son qui les rassure : cuisine, chambre, salon, escalier, couloir... Cela peut-être un objet, un son d'ambiance mais pas de musique. Chaque élève peut expliquer son choix en quelques lignes.

Pour plus d'immersion, il vaut mieux que les élèves enregistrent avec le casque sur les oreilles. Ils peuvent aussi s'amuser à enregistrer le son en variant les distances d'enregistrement.

Jeu sonore n°3 : Casque sur les oreilles, smartphone en main, chaque élève fait un « documentaire sonore » : ambiance de sa maison, trajet de la maison au lycée, cour du lycée, ma journée, portrait d'un quartier, une route de campagne... Là aussi, pas de musique.

Film

Un film à regarder ensemble : *Lisboa orchestra* (2013 – 12') de Guillaume Delapierre (<https://vimeo.com/111846721>). Une ville existe par ses lumières, ses bâtiments, ses rues, son plan. Et si ses sons composaient une incroyable symphonie ?

Faisons connaissance

Les personnages du film ont des sites internet à consulter. Les écoutes proposées peuvent aussi être autant de « Jeux sonores » à écouter ensemble dans la classe.

Marc Namblard, audio-naturaliste, personnage principal du film : <https://www.marcnamblard.fr/>
Sons, documentaire sonores et *Audiofocus* : série de podcasts (à forte coloration naturaliste) créée en périphérie du *Calendrier sauvage*

[Christian Zanési](#), compositeur : Musicme, Podcast sur France Musique, Cezame, Deezer...

Fernand Deroussen, compositeur, audio-naturaliste : <https://naturophonia.jimdo.com/>
Sons, disques à acheter

Anthony Laguerre, compositeur : <http://anthonylaguerre.com/>

Scène nationale de Vandœuvre-les-Nancy : <http://www.centremalraux.com/>
Qui anime le Festival *Musique Action* (Mai)

CONSIGNES pour la Projection

Le film déploie un certain nombre de pistes. Vous pouvez demander aux élèves de noter mentalement certains détails qu'ils pourront énumérer en classe :

- Décrivez le métier du personnage principal ? audio-naturaliste : qu'est-ce que c'est ?
- A quoi peut servir ce métier
- Les outils de ce métier

APRES la Projection

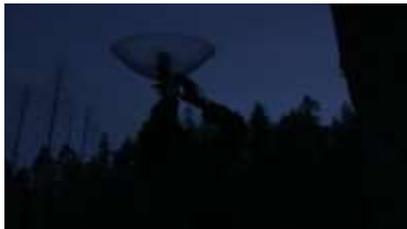
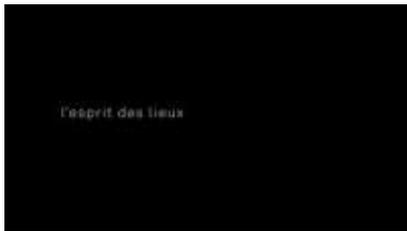
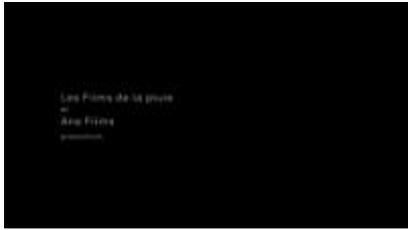
[le DVD du film est en vente sur le site de la production [ANA FILMS](#)]

NB : Le film est le portrait de Marc Namblard, preneur de sons, audio-naturaliste. Qui dit film, dit image et son. Il y a donc une mise en abîme avec laquelle les réalisateurs vont s'amuser car il faut bien un preneur de sons pour enregistrer le preneur de sons.

Introduction / Séquences d'exposition / Il était un fois : du début à 5'00

Qu'est qu'on voit ? Qu'est-ce-qu'on entend ? Que comprend-on ?

- Une hirondelle dans un garage
- Un homme écoute l'oiseau et approche sans effrayer l'oiseau
- Un homme écoute des sons, une étrange lumière l'éclaire
- Un homme marche dans la forêt
- Un homme regarde vers le haut avec des jumelles
- Un homme se déplace avec du matériel, on peut distinguer des micros, il s'enfonce dans les branchages
- Un homme enregistre les sons de la nuit avec un micro équipé d'une parabole



A partir des 17 photogrammes qui composent cette séquence d'ouverture, qu'ont compris les élèves de ce qui se passe ? Quel est le métier de ce monsieur ?

Dès le premier plan, les réalisateurs nous mettent dans la position du spectateur et, mieux encore, de « l'entendeur ». Pas de musique, pas de voix off qui nous explique où l'on est et qui est ce monsieur. La mise en scène fait entrer le spectateur dans le monde de l'écoute et des sons qui nous environnent. Les réalisateurs font confiance en notre intelligence et notre sensibilité pour décrypter les plans et les raccorder pour que l'histoire se déploie.

Sont mis aussi en place le jeu du dedans (les sons enregistrés au moment du film) et du dehors (les sons montés et mixés), il y a une alchimie gracieuse dans le volume des sons (ce qui est proche, ce qui est loin mais que nous entendons comme proche, ce qui est loin, ce que l'on voit et entend, ce que l'on entend mais ne voit pas) : notamment dans les séquences de forêt.

Le son, les sons d'un film se construisent autant que l'image.

En fermant les yeux pendant ces cinq premières minutes, vous aurez aussi accès à la notion de « plan » sonore, au même titre que les « plans » image : (très) gros plan, plan moyen, plan large...

Vous pouvez aussi aborder deux mots complexes mais inhérent au langage cinématographique :

- Diégétique : ce qui fait partie de l'action, la musique et les sons sont entendus par les personnages
- Extra-diégétique : ce qui est apporté par le réalisateur, une volonté dramaturgique d'apporter un élément sonore qui n'appartient au « direct » : musique (par ex. lorsque deux amoureux s'embrassent au son des violon ou lorsque l'héroïne progresse dans les couloirs d'une demeure aussi sombre que la musique qui l'accompagne : mais d'où viennent ces musiques ?) ou sons additionnels.

Vous pourrez voir ces utilisations dans le film de Brian de Palma.

Marc Namblard : métier et outils

Métier

- Observation : 2,43 : jumelles
- Attente, patience, concentration : 3,50 : au milieu des arbustes + 4,35 : enregistrement nocturne + 8,40' : brâme du cerf + 57,39' : enregistrement de la forêt sous la neige avec vent et craquements
- Précision : 13,52' : réglage des micros vers le bébé + 31,10' : prise de son d'insectes dans un champ + 01:09:54 : enregistrement des fourmis processionnaires
- Astuce : 39,20 : enregistrement du brâme : placement des micros en laissant les micros seuls dans la forêt + 53,25' : comment enregistrer des sons sous la glace
- De 01:09:00 à 01:09:54 : conversation sur le métier entre deux audio-naturalistes

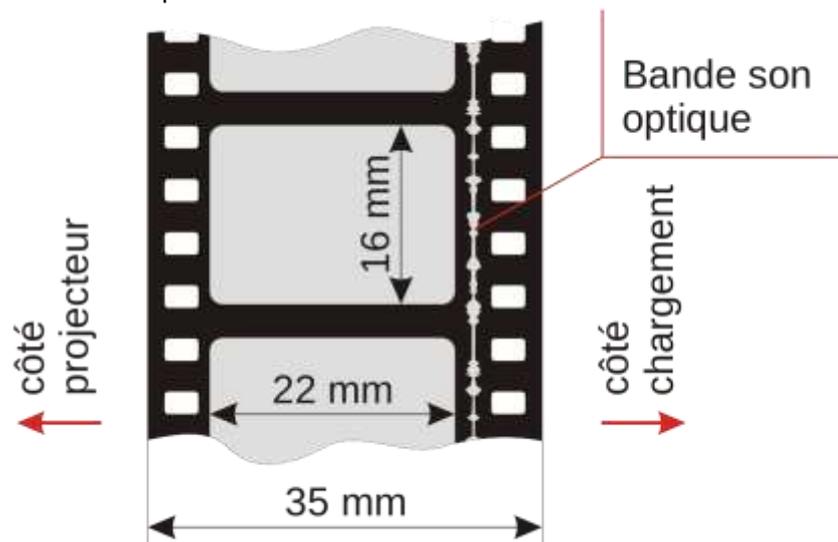
Outils

- 3' : installation de micros dans la forêt + 4,35' : enregistrement nocturne avec parabole + 6' : ordinateur et logiciel + 7,30 : installation dans la forêt pour le brâme du cerf + 9,35 : micros en silhouette sur fond d'aube + 18,01' : enregistrement devant vallée + 19,51' : ordinateur et logiciel + 01:06:40 : enregistrement en Amazonie + 01:13:00 : enregistrement des singes en forêt
- Vous pouvez aussi écouter la leçon sur la stéréo donnée par le père de Marc Namblard : de 51,20' à 52,13'.

Micro, bonnettes, pied de micro, câbles, parabole, casque, ordinateur, logiciel (de 45,33' à 48,48' : utilisation d'un logiciel pour analyser le spectre du son et le travailler en enlevant certaines fréquences)...

Sans oublier : les oreilles (19,30 : enregistrement des chauve-souris « limité par mes oreilles »)...

Dans les images des enregistrements qui défilent sur ordinateur, vous pouvez constater avec les élèves que le son a aussi une transcription en image. Vous pouvez ici faire un lien avec l'histoire du cinéma puisque c'est à partir de ce principe que nous avons pu imprimer le son à côté de l'image sur la pellicule et ainsi créer des films parlants.



De même, on voit aussi un magnétophone et une bande magnétique, de quoi faire un peu d'histoire des techniques, certains élèves ont peut-être accès à des outils de leurs parents et grands-parents.

Pour quelles utilisations ?

- Composition musicale et concert : 19'08 : travail avec le compositeur Anthony Laguerre + 38' : début des séquences avec le compositeur Christian Zanési (dont de 41,20' à 45,03' : propos sur l'écoute et les sons + de 1:00:40 à 1:03:18 : échange autour de ce qu'est la création sonore) + 01:26:25 : concert avec Christian Zanési
- Ateliers éducatifs en milieu scolaire : 35,40' (tiens, des grenouilles ! petit refrain du film)
- Salon d'écoute pour spectateurs : 01:20:35 (dont le troglodyte siffleur déjà entendu avec Lucie).
- Bibliothèque des sons... : l'incroyable diversité animale, étrangeté de certains sons, décryptage des ondes sonores... 38,20' : « *chaque espèce a son rythme* ». Conserver les bruits du monde, et notamment, dans son travail d'audio-naturaliste, de mettre sur pied une sonothèque animale (partage avec Fernand Deroussen : 01:09:00) et de garder ce que l'homme détruit (voir le rapport du WWF : Planète Vivante 2020).
- *Mémoire* : A regarder les deux frères évoquer les enregistrements, le thème de la mémoire apparaît. Les sons enregistrés feront plaisir demain, c'est un moyen familial, sans doute trop intrusif par moment, mais ô combien réjouissant bien des années après. C'est aussi, l'émotion de retrouver des voix disparues (01:27:58).

Origine de cette vocation

En plus de documenter un métier peu commun, le film s'attache à montrer un environnement familial et explorer les origines de cette envie d'enregistrer le monde. Une séquence de 4 minutes va mettre en scène les ramifications.

On pourrait la faire commencer à 13,05' lorsqu'on entend en off les pleurs du bébé.



En observant ces quatre minutes vous pouvez aborder la notion de *Construction d'un récit documentaire* :

A partir de 11,51' Marc parle avec sa fille du crapaud commun qu'ils observent, Marc enregistre sa fille bébé, une bande magnétique tourne, on entend une voix d'enfant, notre esprit entend l'aîné de Marc d'autant que la conversation porte sur des grenouilles, progressivement on comprend que cette voix est celle d'un jeune garçon, nous assistons à un « flashback » sonore confirmé par l'indication des dates sur la boîte de la bande : 1980 et par la séquence des deux frères écoutant à 14,43' et commentant leurs vies de garçons enregistrées par leur père.

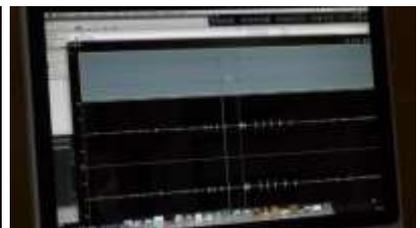
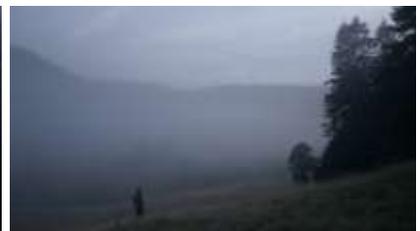
Deux pistes de narration sont développées qui donneront de la profondeur à l'ensemble de la mise en scène documentaire : l'enregistrement permanent de la famille d'aujourd'hui comme dans l'enfance de Marc Namblard et la subtilité des échos de récits : le crapaud commun dans le récit d'aujourd'hui, la grenouille dans l'enregistrement d'hier. Le montage (assemblage des images et des sons) comme un ouvrage de dentelle.

Le métier de père

Nous avons vu combien le film était irrigué par la famille de Marc Namblard. Au cœur de cette préoccupation, il y a le métier de père qu'on peut voir et ressentir à chaque apparition d'une séquence entre Marc Namblard et sa fille aînée Lucie. Dans trois séquences attentives, nous assistons à une sorte de catalogue des liens entre père et enfant :

transmission/éducation/apprentissage, partage d'expériences, attention et douceur, protection.

- De 24,05' à 31,10' : la nuit dans la forêt, temps et lieu des contes et des grandes peurs d'enfants.
- De 52,20' à 55,20' : du bonhomme de neige à la découverte des éléments.
- De 01:13:35 à 01:17:10 : écoute et construction narrative : dans un premier temps Marc Namblard fait écouter des grenouilles et un troglodyte puis il raconte la séquence d'enregistrement à laquelle nous avons assisté « en direct » en Amazonie au pied de l'arbre énorme « plus grand que la pièce ». Le récit recrée le réel...



Document mis à disposition par Télé Centre Bernon avec le soutien de :

